

---

## BOUSSION (Samuel), GARDET (Mathias), *Les châteaux du social*

Paris, Beauchesne/Presses universitaires de Vincennes, 2010, 364 p.

Dominique Lerch

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/2580>

DOI : 10.4000/histoire-education.2580

ISSN : 2102-5452

### Éditeur

ENS Éditions

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2012

Pagination : 151-152

ISBN : 978-2-84788-404-3

ISSN : 0221-6280

### Référence électronique

Dominique Lerch, « BOUSSION (Samuel), GARDET (Mathias), *Les châteaux du social* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 135 | 2012, mis en ligne le 09 mai 2013, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/2580> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.2580>

---

© Tous droits réservés

corpus d'une introduction qui décrit avec clarté l'ensemble des caractéristiques objectives des participants au concours et de leur activité professionnelle<sup>1</sup>.

François JACQUET-FRANCILLON

BOUSSION (Samuel), GARDET (Mathias), *Les châteaux du social*  
Paris, Beauchesne/Presses universitaires de Vincennes, 2010, 364 p.

La France pays de châteaux? Après l'époque médiévale (le bois puis la pierre), l'époque moderne et le XIX<sup>e</sup> siècle, époques de construction, les crises (agraraires, financières) ont remis en jeu des propriétés, traduisant le déclin social des anciens propriétaires. Pour des raisons multiples (importance de la propriété, éloignement de la ville, vastes locaux), des châteaux sont devenus des châteaux du social, sous l'égide de deux ministères, la Justice et la Santé. Est donc passée en revue la complexité de ce monde pour enfants et adolescents, qu'il soit médico-social, sanitaire ou social. Le château de Cruzille en Saône-et-Loire est à cet égard représentatif d'une étude mêlant l'histoire politique récente (un haut lieu de la Résistance), une évolution du terroir viticole avec (l'excellente) cave de Lugny, l'animation du village au temps de l'internat, la représentation municipale de l'équipe de l'Institut médico professionnel, tout cela dans un contexte de laïcité partagée. Faute d'index, il faudra parcourir le sommaire pour mesurer l'impressionnante variété des châteaux étudiés, leur actuelle évolution (reconversion) vers des chaînes touristiques de relais n'étant pas la moindre péripétie. Cette reconversion finale est précédée de certaines revanches sociales, que ce soient les foyers relais cheminots, les colonies municipales de banlieue, le parc de loisirs de Baillet pour les métallurgistes... Art « de faire du vieux avec du vieux » selon Eric Pierre, les assurés sociaux, les enfants de justice y vivent un temps. Quelques châteaux permettent à l'Éducation surveillée de lancer de nouveaux modèles éducatifs : rééduquer dans un internat à l'écart de la ville (aux antipodes de la politique menée actuellement).

Au-delà des contributions articulées en deux parties (quand le social se fait acquéreur/les effets de la castellisation), ce qui frappe dans ce solide bilan de colloque, c'est la diversité des approches, des points de vue, des sources. Certes des historiens sont là, et l'on peut tirer une chronologie de cette mise en commun. Mais des sociologues, des ethnologues, des conservateurs du patrimoine,

1 Il prolonge ainsi un article publié naguère ici-même (*Histoire de l'éducation*, n° 93, 2002).

des architectes, des agents immobiliers spécialisés autour d'un même sujet, voilà une excellente idée. Pour compléter l'approche, des juristes auraient pu étudier comment des associations sont devenues propriétaires – maintenant embarrassées parfois – ou des économistes étudier quelques bilans financiers. L'idée originale de Mathias Gardet, soutenue par Vaucresson, Paris VIII, Angers, Paris I et la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ), met en valeur des sources issues de multiples institutions : les archives du Travail de Roubaix (Beau Sancy et le couple Lacapère), les archives municipales de Suresnes, celles de la caisse interdépartementale des assurances sociales de Seine-et-Oise, de l'Education surveillée, du Sillon, des associations juives (trois mille enfants juifs élevés dans une cinquantaine de maisons durant la guerre) ou encore les Archives des Orphelins apprentis d'Auteuil. Diversité des archives, des points de vue, avec parfois une ouverture (touristique) sur l'Europe des châteaux : un régal à ne pas manquer, comme la conclusion claire de Françoise Tétard, trop tôt disparue.

Dominique LERCH